

Développer l'indépendance rythmique



Rythme N°1 (Robert Delaunay)

Pratiquer une superposition de rythmes donnée, la comprendre, l'assimiler, l'intérioriser contribue à élargir notre univers musical.

Bien sûr, développer l'indépendance suppose un travail régulier et soutenu. Mais ce dernier est moins difficile qu'il ne paraît si l'on en connaît certains principes et si l'on sait organiser son travail. Au final la maîtrise de l'indépendance est très gratifiante, car elle permet de se libérer de certains automatismes qui nous limitent et elle autorise une plus grande liberté dans le jeu.

Parmi les différents aspects de l'indépendance, l'un d'entre eux est fondamental, pour tous les musiciens : **l'indépendance entre la partie jouée et le maintien d'une pulsation stable** (cette dernière étant exprimée par un battement de pied, par un battement de mains, ou bien étant intériorisée).

Pour un improvisateur s'ajoute un autre point important : **l'indépendance entre la partie jouée et le marquage de la métrique**(exprimé ou intériorisé) .

Au-delà, le travail de l'indépendance constitue un domaine très vaste. Cette dernière est essentielle dans le jeu de certains instruments (batterie, claviers, percussions). Elle est néanmoins utile à tous les autres instrumentistes. Donc ce travail doit être adapté aux besoins de chacun, en fonction du niveau et en fonction de l'instrument pratiqué.



Développer ses capacités demande une pratique régulière. Pour cela, il faut comprendre quelques principes:

1/ Un exercice d'indépendance suppose d'exprimer une combinaison de gestes que l'on n'a jamais pratiquée auparavant. Le plus difficile concerne donc « la première fois » ou les toutes premières fois.

2/ Une fois que l'on a pu exprimer correctement un exercice d'indépendance, le plus gros du travail est fait pour cette exercice. Il faut ensuite le répéter quelques fois, et ce pendant quelques séances successives pour que le corps le mémorise. En effet, **la mémoire gestuelle est plus vivace que la mémoire intellectuelle** (à titre d'exemple : lorsqu'on sait faire du vélo, il est rare que l'on oublie; alors qu'on a beaucoup plus de chances d'oublier une poésie que l'on a apprise à l'école).

3/ **Il faut savoir adapter la progressivité de son travail.** Partir d'une configuration que l'on maîtrise, et introduire progressivement des variantes. Cet aspect demande à être adapté à chacun. Un professeur avisé pourra efficacement vous conseiller pour cela. Mais, quoi qu'il en soit, le travail d'indépendance doit être progressif. Cela signifie que ce qui est travaillé doit être parfaitement assimilé avant de passer à l'exercice suivant. Les syncofes, les décalages, les divisions non exprimées, les séquences plus longues, les rythmes impairs constituent autant de difficultés nouvelles qu'il faut savoir introduire progressivement.

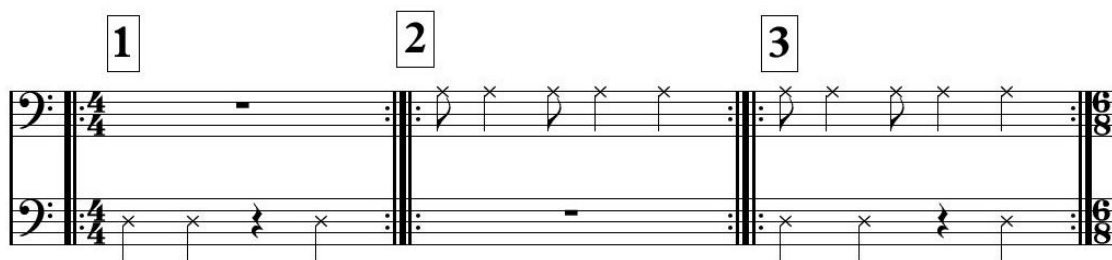
Par ailleurs, le travail de l'indépendance demande des phases d'intense concentration qu'il faut apprendre à doser avec justesse pour ne pas s'épuiser, tout en faisant preuve d'efficacité.

Pour avoir une idée des configurations qu'il est important de travailler on pourra s'inspirer des exercices qui sont détaillés dans les [Cahiers du Rythme](#).



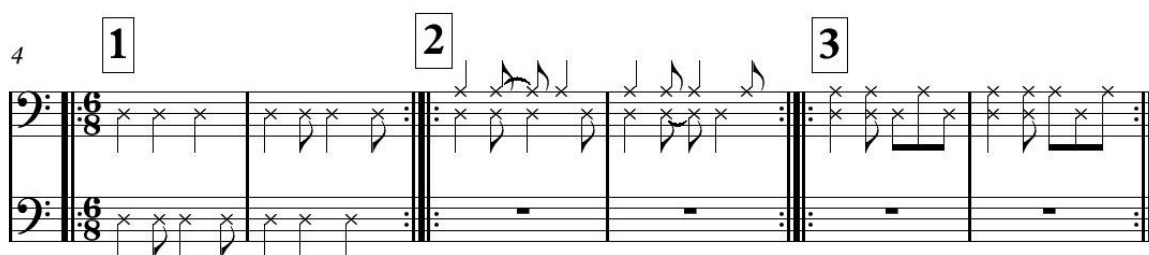
Ces quelques autres conseils pourront vous aider :

1 / Pour les configurations pas trop difficiles: répéter plusieurs fois chacune des parties séparément, avant de travailler leur superposition.



2 / **Dès qu'une difficulté se présente, travailler très lentement.** Une fois qu'une combinaison de gestes est comprise et sentie, il n'est pas très difficile de monter le tempo. Mais si les choses ne sont pas claires au départ, tout le travail effectué sera inutile.

Si nécessaire, écrire les 2 parties l'une au dessous de l'autre pour comprendre précisément comment elles se superposent. La figure suivante illustre trois façons différentes d'écrire une même superposition de rythmes. La 3^e cellule est la plus facile à lire et aide à aborder cet exercice à partir de la lecture.



Vous aurez peut-être remarqué que la 2^e mesure de cet exercice répète la figure de la 1^{ère} mesure en inversant les mains. En le pratiquant, vous allez certainement prendre conscience que maîtriser la 1^{ère} mesure n'implique pas que l'on maîtrise la seconde : **la maîtrise de l'indépendance est latéralisée.** Dans certains cas, pratiquer les exercices d'indépendance en inversant ainsi les mains, aide à équilibrer le jeu des 2 mains, ce qui peut être intéressant pour des instruments comme les percussions ou les claviers.

3 / Une stratégie intermédiaire entre les deux premières possible consiste à dissocier la façon dont on aborde chacune des 2 figures. L'une d'elles est d'abord répétée, seule pour que la mémoire gestuelle s'installe. La 2^e figure est, elle abordée par la lecture jusqu'à ce que le geste soit assimilé. Cette façon de procéder peut être utile lorsqu'on travaille la superposition de diverses formules rythmiques sur un même *ostinato*. Dans ce cas encore, il faut travailler très lentement.

4 / Lorsqu'on est arrivé à exprimer correctement une figure, la répéter plusieurs fois en cherchant à éliminer progressivement les tensions parasites, en cherchant la musicalité, la détente. C'est une phase, plus gratifiante, qui apporte le plaisir de maîtriser quelque chose de nouveau.

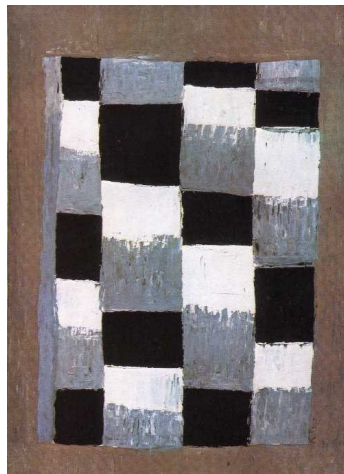
5 / Durant cette dernière phase, arrive souvent un moment où, après quelques répétitions correctes, on bloque à nouveau. Se reposer un moment avant de

reprendre. Si le blocage persiste, reprendre le même travail à la séance suivante (le lendemain par exemple). Faire de courtes séances de travail (20' environ) pendant quelque jours consécutifs, jusqu'à ce que l'aspect travaillé soit assimilé.

La façon la plus classique d'aborder l'indépendance est de l'exprimer par un geste de percussion des 2 mains (sur une table, sur un petit instrument de percussion, ou sur un clavier, par exemple). Mais on peut décliner ce travail de différentes façons en fonction des gestes instrumentaux propres à son instrument. On peut ainsi faire intervenir la voix, le jeu individuel des doigts, la rotation du poignet, combiner divers gestes (frappé, frotté, circulaire), ou encore travailler l'indépendance du phrasé ou de la dynamique.

En conclusion, il faut bien comprendre que, à travers des exercices qui font intervenir le corps, le but est d'acquérir plus de liberté dans le jeu. La maîtrise de l'indépendance contribue à l'épanouissement de la pensée musicale.

Indépendance et liberté sont deux concepts liés. Dans l'Antiquité, le philosophe stoïcien Epictète a dit : « *La liberté, c'est l'indépendance de la pensée* ». On peut aussi inverser la formule : « *L'indépendance, c'est la liberté de la pensée* ».



Rythme (Paul Klee)